

JOURNAL DE LA SOCIÉTÉ STATISTIQUE DE PARIS

HENRI BUNLE

Chronique de démographie

Journal de la société statistique de Paris, tome 72 (1931), p. 284-290

http://www.numdam.org/item?id=JSFS_1931__72__284_0

© Société de statistique de Paris, 1931, tous droits réservés.

L'accès aux archives de la revue « Journal de la société statistique de Paris » (<http://publications-sfds.math.cnrs.fr/index.php/J-SFdS>) implique l'accord avec les conditions générales d'utilisation (<http://www.numdam.org/conditions>). Toute utilisation commerciale ou impression systématique est constitutive d'une infraction pénale. Toute copie ou impression de ce fichier doit contenir la présente mention de copyright.

NUMDAM

Article numérisé dans le cadre du programme
Numérisation de documents anciens mathématiques

<http://www.numdam.org/>

IV

CHRONIQUE DE DÉMOGRAPHIE

1. *Mouvement de la population de la France en 1930. Comparaison avec quelques pays étrangers* (1). — Après les excédents de décès constatés dans l'année 1929, conséquence principalement de l'hiver rigoureux qui avait considérablement accru la mortalité, l'année 1930 a donné des résultats favorables : accroissement de 9.000 dans le nombre des mariages, de 20.000 dans celui des naissances et diminution de 92.000 dans le nombre des décès, par rapport à l'année immédiatement précédente. Par suite du mouvement en sens inverse de la natalité et de la mortalité, le déficit d'environ 12.500 en 1929 fait place, en 1930, à un excédent de près de 100.000 naissances.

La proportion des nouveaux mariés s'est relevée à 166 pour 10.000 habitants, au lieu de 162 en 1929. Il faut remonter à 1926 pour trouver une proportion plus élevée. Le maximum, 318 pour 10.000 habitants, avait été atteint en 1920; mais, dans la dernière année d'avant-guerre, le nombre relatif de nouveaux mariés était sensiblement moins fort qu'en 1930 : 150 pour 10.000 habitants seulement.

De même, la proportion des enfants déclarés vivants a crû de 177 pour 10.000 habitants en 1929 à 181 en 1930. Toutefois, elle demeure inférieure à celle calculée pour chacune des années de la période 1921-1928 et à celle observée en 1913 : 190 enfants déclarés vivants pour 10.000 habitants.

Années	Mil- lions d'ha- bitants	Nombre total des					Proportion pour 10.000 hab.		
		Ma- riages	Di- vorces	Enfants déclarés vivants	Décès au total	Décès de moins d'un an	Nouveaux mariés	Enfants dé- clarés vivants	décès au total
1930 (a).	41,4	342.698	20.409	748.911	649.125	57.756	166	181	157
1929 (a).	41,1	333.841	19.353	730.060	738.652	60.104	162	177	180
1928 . .	41,0	338.804	18.675	749.347	674.046	68.592	165	183	164
1927 . .	40,9	336.364	18.158	743.833	675.540	61.817	164	182	165
1926 . .	40,9	345.415	19.844	767.475	712.751	74.423	169	188	174
1925 . .	40,6	352.830	19.871	770.060	707.816	68.529	174	190	174
1924 . .	40,3	355.401	20.971	753.519	678.942	63.926	176	187	160
1923 . .	39,9	355.066	23.399	761.258	665.696	73.280	178	191	167
1922 . .	39,4	384.585	27.548	759.702	687.651	65.761	195	193	175
1921 . .	39,2	455.543	32.472	811.776	693.125	94.917	232	207	177
1918 . .	41,7	312.036	15,872	790.355	731.441	90.154	150	190	175

(1) Voir *Journal officiel* du 10 mai 1931.

Le nombre relatif des décès a, par contre, diminué de 180 en 1929 à 157 pour 10.000 habitants en 1930. C'est la proportion la plus faible observée en France à ce jour. En 1913, elle était sensiblement plus élevée : 175 pour 10.000 habitants.

La mortalité infantile s'est également abaissée en 1930 à la proportion, jamais atteinte encore, de 79 décès d'enfants de moins d'un an pour 1.000 enfants déclarés vivants dans la même année. La proportion correspondante avait été de 95 ‰ en 1929, de 91 en 1928 et de 82 en 1927.

Le nombre des divorces, qui avait déchu de 32.472 en 1921 à 18.158 en 1927, continue son ascension régulière depuis cette dernière année : il est passé de 19.353 en 1929 à 20.49 en 1930.

On trouvera ci-après les résultats actuellement connus du mouvement de la population en 1930 dans les principaux pays européens :

Mouvement de la population en quelques pays d'Europe (Année 1930)

Pays	Milliers de Naissanc			Prop. pour 10.000 habitants des		
	Mariages	Naissances vivantes	Décès	Nouveaux mariés	Naissances vivantes	Décès
Angleterre.	315	649	455	158	163	114
Écosse	33	95	64	136	193	132
Norvège.	18	49	29	129	173	104
Pologne.	300	1.016	490	194	328	158
Autriche	52	113	91	154	168	135
Hongrie.	77	215	133	176	247	153
Suisse.	32	70	47	158	172	116
Allemagne.	562	1.127	711	174	175	111
Pays-Bas	63	182	72	160	231	91
Portugal	48	202	116	152	324	186
Italie.	297	1.085	570	142	260	137

La *nuptialité* française n'est dépassée que par celle de certains pays de l'Europe centrale : Pologne, Hongrie, Allemagne. Elle est plus forte que celle de l'Angleterre, de l'Écosse, de la Norvège, de la Suisse, des Pays-Bas, du Portugal et de l'Italie.

Quoique faible, la *proportion des nés vivants pour 10.000 habitants* a été plus forte en France qu'en Angleterre, Norvège, Autriche, Suisse, Allemagne; dans ce dernier pays, elle est tombée à 175 pour 10.000 habitants seulement. C'est l'Angleterre qui fournit le nombre relatif le plus faible : 163 pour 10.000 habitants, et qui précède immédiatement l'Autriche : 168 pour 10.000 habitants.

Avec 157 décès pour 10.000 habitants, la mortalité brute de la France n'est, en 1930, dépassée que par celle de la Pologne (158 pour 10.000 habitants) et du Portugal (186 pour 10.000 habitants). Elle est notamment plus forte que celle de la Hongrie (153 p. 10.000), de l'Italie (137 p. 10.000) et de l'Allemagne (111 p. 10.000 seulement). Mais on sait que la comparaison des taux bruts de mortalité ne permet pas de mesurer avec exactitude l'état sanitaire des différents pays.

2. *Migration des ouvriers étrangers en France* (1). — On trouvera ci-dessous les nombres d'ouvriers étrangers entrés en France ou qui en sont sortis pendant l'année 1930. On a rappelé la valeur de l'immigration nette apparente en 1929.

Nationalité	Année 1930			Ouvriers étrangers rapatriés	Immigration nette apparente	Année 1929 Immigration nette apparente
	Ouvriers étrangers introduits					
	Industrie	Agriculture	Total			
Belges.	10.183	13.649	23.832	6.851	16.981	21.989
Italiens	39.906	18.502	58.408	7.098	51.310	25.126
Espagnols.	4.489	17.681	22.170	7.247	14.923	15.781
Polonais.	28.321	26.586	54.907	4.981	49.926	44.691
Portugais	16.096	1.215	17.311	5.805	11.506	10.185
Tchécoslovaques	5.398	6.523	11.921	6.882	5.039	2.310
Russes	532	"	532			2.992
Divers	23.866	8.672	32.538	4.925	28.145	19.447
Totaux	128.791	92.828	221.619	43.789	177.830	140.451

(1) *Bulletin du Marché du travail*, 17 avril 1931.

L'excédent apparent des entrées sur les sorties ressort ainsi à 178.000 étrangers, contre 140.000 en 1929 et 54.000 seulement en 1928. En 1927, les départs l'emportaient sur les arrivées. Mais il ne s'agit que des entrées enregistrées à la frontière (travailleurs étrangers présentant à la frontière un contrat portant autorisation régulière de pénétrer en France pour y occuper un emploi). D'autres étrangers entrent en France avec un simple passeport et y régularisent ensuite leur situation : on n'en a pas publié le nombre en 1930; en 1929 il avait été d'environ 44.000.

On sait aussi que la statistique des sorties est moins complète que celle des introductions. C'est pourquoi les nombres du tableau précédent sont largement au-dessous de la vérité. Sous ces réserves, on fera connaître ci-après le mouvement des entrées et sorties de travailleurs étrangers en France de 1922 à 1930.

Années	Milliers d'ouvriers d'étrangers		Immigration nette apparente (en milliers)	
	Entrées	Sorties		
1922	182	50	+	132
1923	263	60	+	203
1924	265	48	+	217
1925	176	54	+	122
1926	162	49	+	113
1927	64	90	—	26
1928	98	54	+	44
1929	179	39	+	140
1930	222	44	+	178
Totaux	1.611	487	+	1.124

Le mouvement d'immigration s'est ralenti en 1931. Dans le premier trimestre, les entrées l'ont encore emporté de 18.000 sur les sorties; mais dans le second trimestre, on a, au contraire, constaté que les sorties surpassaient de 11.000 les entrées.

3. Résultats des récents recensements de la population :

Colonies françaises : Algérie (1). — La population des territoires du Nord s'élevait, le 8 mars 1931, à 5.961.000 habitants au lieu de 5.521.000 en 1926; soit en cinq ans, un accroissement total de 440.000 habitants ou 8 %. Voici le détail par département :

Départements	Milliers d'habit. recensés		Accroissement	
	1931	1926	Milliers d'habitants	%
Alger	2.045	1.866	179	9,6
Constantine	2.479	2.274	205	9,0
Oran	1.437	1.381	56	4,0
Algérie	5.961	5.521	440	8,0

Les trois villes les plus peuplées sont, dans l'ordre, Alger, Oran, Constantine. Depuis 1926, l'augmentation du nombre des habitants a été de 31.000 habitants, ou 13,5 %, à Alger; de 14.000, ou 8,9 %, à Oran; de 11.000, ou 11,9 %, à Constantine.

Villes	Milliers d'hab. recensés		Accroissement	
	1931	1926	Milliers d'habitants	%
Alger	257	226	13	13,5
Oran	164	150	14	8,9
Constantine	105	94	11	11,9

(1) Renseignements fournis par le Service central de Statistique de l'Algérie.

Avec Birmandreïs, Bouzaréa, El-Biar, Hussein-Dey, Kouba, Maison-Carrée, Saint-Eugène, l'agglomération algéroise compte au total 334.000 habitants en 1931, contre 284.000 en 1926. L'augmentation est donc de 50.000 habitants, ou 17,2 % en cinq ans.

Tunisie (1). — Au recensement du 8 mars 1931, la population européenne était de 195.000, au lieu de 173.000 au recensement précédent. On trouvera ci-dessous sa répartition, suivant les nationalités, en 1931 et 1926 :

Nationalités	Habitants en		Accroissement	
	1931	1926	Total	%
Français	91.427	71.020	+ 20.407	+ 28,2
Italiens	91.178	89.216	+ 1.962	+ 2,2
Autres	12.688	13.045	— 357	— 2,7
Population europ.	195.293	173.281	+ 22.012	+ 12,7

La population européenne a augmenté de 22.000 unités, ou de près de 13 %, par rapport à 1926. La colonie italienne n'a crû que de 2.000 unités environ (2,2 %), tandis que la population française augmentait de 20.400 unités, soit un taux d'accroissement de 28,2 %. Cette augmentation résulte en partie des excédents de naissances sur les décès, de la venue de nouveaux immigrants français et aussi des naturalisations. L'effectif des représentants des autres nationalités a diminué d'environ 3 % par rapport à 1926.

Pays étrangers. — Danemark (2). — Voici les résultats provisoires du dénombrement effectué le 5 novembre 1930, comparés à ceux du recensement de 1925 :

Divisions	Milliers d'habit. en		Accroissement	
	1931	1926	Milliers d'habitants	%
Villes principales (3)	771	729	42	5,8
Autres villes	788	748	40	5,3
Districts ruraux	1.992	1.942	50	2,6
Danemark (4)	3.551	3.419	132	3,9

En cinq ans, la population a augmenté de 132.000 habitants (3,9 %). L'accroissement a été plus important dans les villes que dans les campagnes (5,5 au lieu de 5,3 %). Les îles Feroë comptant 24.200 habitants, la population totale du Danemark proprement dit et de ces îles, atteint 3.575.000 habitants en 1930.

Grande-Bretagne. — Le Registrar General vient de faire paraître un *Rapport préliminaire* sur le recensement du 26 avril 1931. On y trouve les résultats ci-après relatifs à l'Angleterre et à l'Écosse :

Divisions	Milliers d'habit. recensés		Accroissement	
	1931	1921	Milliers d'habitants	%
Angleterre et Galles . .	39.948	37.887	+ 2.061	+ 5,5
Écosse	4.843	4.882	— 39	— 0,8
Grande-Bretagne. . .	44.791	42.769	+ 2.022	+ 4,7

Dans l'ensemble, la population a crû de plus de 2 millions d'habitants ou de près de 5 % de son effectif en 1921. La diminution constatée en Écosse tient uniquement

(1) D'après *le Temps*, 21 juin 1931.
 (2) *Statistiske Efterretninger*, 25 juin 1931.
 (3) Copenhague, Frederiksberg, Gentofte.
 (4) Dans les îles Feroë.

à l'émigration, les naissances l'ayant toujours emporté sur les décès dans la période 1921-1931. Pour l'Angleterre et le Pays de Galles, l'augmentation est de 5,5 % en dix ans.

Au même recensement, on a dénombré 49.000 habitants dans l'île de Man, 50.000 à Jersey, 43.000 à Guernesey et dans les îles environnantes. Depuis 1921, le nombre des habitants a diminué de 18 % dans l'île de Man; il s'est accru de 1,5 % à Jersey et de 5,1 % à Guernesey.

Dans l'Angleterre proprement dite, il y avait 51 villes ou districts urbains de plus de 100.000 habitants en 1931, groupant 15.887.000 habitants; dont 5 de plus de 500.000 habitants. Londres avait 4.397.000 habitants et Birmingham, 1.002.000.

Italie (1). — Le 21 avril 1931, on a recensé 41.145.000 habitants, au lieu de 38.770.000 au 1^{er} décembre 1921. L'accroissement total est de 2.375.000 habitants, ou de 6,1 %. L'accroissement moyen annuel ressort à 0,66 %.

Hongrie (2). — De 1920 à 1930, la population de la Hongrie a crû de 7.989.000 à 8.684.000, soit de 695.000 habitants ou 8,7 %.

Divisions	Milliers d'hab. recensés		Accroissement	
	1930	1920	Milliers d'habitants	%
	Transdanubie	2.685	2.567	118
Grande plaine	4.864	4.372	492	11,3
Nord	1.135	1.050	85	8,0
Total	8.684	7.989	695	8,7

Trois villes comptent plus de 100.000 habitants en 1931. Ce sont :

Villes	Milliers d'habitants		Accroissement	
	1930	1920	Milliers d'habitants	%
	Budapest	1.005	929	76
Debreczen	117	103	14	13,8
Szeged	135	124	11	9,4

Japon (3). — Voici les résultats du recensement du 1^{er} octobre 1930 comparés à ceux de 1925 :

Pays	Milliers d'habitants		Accroissement	
	1930	1920	Milliers d'habitants	%
	Japon proprement dit	64.448	59.737	4.711
Corée	21.058	19.523	1.555	7,8
Formose	4.594	3.993	601	15,3
Karafuto	295	204	91	44,9
Empire japonais	90.395	83.457	6.938	8,3

Dans ces totaux, le territoire à bail du Kouang-Toung (1.328.000 habitants), les territoires des chemins de fer sud-mandchouriens (372.000 habitants) et les îles sous mandat japonais (70.000 habitants) ne sont pas compris. 28 villes ont actuellement chacune plus de 100.000 habitants et groupent ensemble plus de 11 millions d'habitants. Les deux villes les plus peuplées sont Osaka (2.454.000 habitants) et Tokyo (2.070.000). Mais le grand Tokyo renferme près de 5 millions d'habitants.

(1) *Notizario Demographico*. — 1^{er} juillet 1931.

(2) *Journal de la Société hongroise de Statistique*, 1931, n° 1.

(3) D'après des renseignements du Consul de France à Yokoama.

Lettonie (1). — La population s'est accrue de 1.596.000 habitants en 1920 à 1.900.000 en 1930, soit de 304.000 habitants ou de 19 %.

La ville de Riga renferme 378.000 habitants en 1930.

Mexique (2). — D'après les résultats provisoires analysés par le diaecteur du Service statistique, M. J. de D. Bojorquez, le 15 mai 1930, on aurait recensé 16.404.000 habitants au Mexique. Par rapport à 1921, l'accroissement ressort à 2.070.009 habitants, soit 14,4 % de la population dénombrée en 1921.

Panama (3). — D'après le recensement effectué dans le premier semestre 1930, il y aurait 467.000 habitants dans la République de Panama. Suivant des renseignements de source américaine, la zone du canal en refermerait près de 40.000.

Norvège (4). — Le 31 décembre 1930, on a recensé 2.010.000 habitants, contre 1.850.000 en 1920. L'augmentation est de 160.000 habitants ou de 6% en dix ans; elle est plus faible que dans les deux périodes décennales précédentes. On a compté 797.000 personnes dans la population urbaine, soit 2.000 de moins qu'en 1920. Le nombre des habitants des campagnes s'est accru de 161.000 et atteint 1.213.000 unités; mais cette augmentation s'est surtout produite dans la banlieue des grandes villes.

Pays-Bas (5). — D'après les résultats provisoires, il y avait 7.920.000 habitants dans les Pays-Bas au 31 décembre 1930, contre 6.865.000 en 1920, soit une augmentation de 1.055.000 personnes, provenant exclusivement de l'excédent des naissances sur les décès.

Six villes ont plus de 100.000 habitants en 1930. Ce sont : Amsterdam, 753.000 habitants; Rotterdam, 582.000; La Haye, 437.000; Utrecht, Haarlem et Groningue.

Sarre (6). — On a compté 805.000 habitants au recensement du 31 décembre 1930 (570.000 catholiques et 210.000 protestants). La densité de la population est de 421 habitants par kilomètre carré.

Suisse (7). — D'après les résultats provisoires du recensement fédéral du 1^{er} décembre 1930, la population de la Suisse était de 4.067.000 habitants, soit un accroissement de 187.000, ou 4,8 %, par rapport au recensement de 1920. La population a diminué dans six cantons (Appenzell, Uri, Saint-Gall, Thurgovie, Neuchâtel), en raison surtout de la crise dans l'horlogerie, la broderie, et la dentelle. Elle a augmenté dans tous les autres cantons surtout dans celui de Zurich (14,7 %). Le canton le plus peuplé, celui de Berne, a 687.000 habitants; celui de Zürich, 617.000. Vaud, qui vient ensuite, n'en a que 331.000.

Tchécoslovaquie (8). — La population a augmenté de 13.607.000 habitants en 1920 à 14.726.000 en 1930, soit de 1.119.000 habitants ou 8,2 %. De 6,5 % en Bohême, l'accroissement atteint 6,8 % en Moravie, 11 % en Slovaquie et 20 % en Russie sous-carpathique.

Cinq villes comptent plus de 100.000 habitants chacune en 1930 et groupent au total 1.475.000 âmes. Ce sont : Prague, 848.000; Brno, 264.000; Ostrawa, 125.000; Bratislava, 124.000, et Plzén, 114.000 habitants.

Autres pays (Chili, États-Unis, Portugal, U. R. S. S., Yougoslavie). — Nous empruntons les nombres ci-dessous à un tableau de *Notizario demografico* (9) :

(1) Troisième recensement de la population.

(2) *Censos* de 1931. Introducción.

(3) *Notizario demografico*, 16 sept. 1930.

(4) D'après des renseignements du ministre de France à Oslo.

(5) D'après des renseignements du ministre de France à La Haye.

(6) *Journal des Débats*, 28 avril 1931.

(7) D'après des renseignements de l'ambassade de France.

(8) *Rapport officiel de Statistique*, 1931, nos 2-6.

(9) Juillet 1931.

Pays	Dernier recensement		Milliers d'habitants vers 1920-21	Accroissement	
	Date	Milliers d'habitants		Milliers d'habitants	%
Chili	27 nov. 1931	4.287	3.732	555	14,9
États-Unis . . .	1 ^{er} avril 1930	122.775	105.710	17.065	16,1
Portugal	1 ^{er} déc. 1930	6.661	6.033	628	10,4
U. R. S. S. . . .	1 ^{er} janv. 1931	161.006	146.989	14.017	9,5
Yougoslavie . .	31 mars 1931	13.930	11.985	1.945	16,2

4. *Le grand Berlin.* — Dans deux albums graphiques publiés en 1928 et en 1930, l'*Office de Statistique de la ville de Berlin* a donné une série de plus de 30 cartogrammes ou diagrammes fournissant une représentation figurée des principaux résultats statistiques concernant cette même ville. D'une courte notice historique, il ressort que la superficie de la ville s'est élevée successivement de 73 hectares en 1.400 à 83 en 1640, 1.330 en 1737, 3.510 en 1841, 6.060 en 1881, 6.570 en 1915 et 87.800 en 1920. La loi du 27 mars 1920 a, en effet, réuni à Berlin 7 villes et 59 communes rurales. Le grand Berlin est maintenant divisé en 20 districts administratifs, dont 6 pour l'ancienne capitale. Sa population dépassait 3.800.000 habitants en 1920. Sur les superficies précédemment indiquées, il y avait 1.879.000 habitants en 1915; 1.124.000 en 1881; 330.000 en 1841; 81.000 en 1737 et 6.500 en 1640.

La longueur du périmètre de la nouvelle ville atteint 235 kilomètres et certains points extrêmes sont situés à plus de 25 kilomètres du centre de l'agglomération. Berlin est dix fois plus étendu que Paris (8.600 hectares environ), près de trois fois plus que Londres (30.020 hectares); sa superficie est plus considérable que celle de Chicago (53.100 hectares) et de New-York (84.600 hectares).

Une première série de cartogrammes est relative à la répartition des superficies. Dans certaines parties de Cöpenick, Dahme, Tegel, la proportion de la surface bâtie tombe à moins de 1 %. Elle atteint plus de 65 % dans le district du centre. Par terrain à bâtir, l'Office de Statistique de Berlin entend ceux qui sont pratiquement libres : champs, jardins, bruyères, terrains d'exercice; mais non les bois, champs d'épandage, etc... La proportion des terrains de cette catégorie varie de 1,3 % dans le district I du centre à 76 % dans le district périphérique de Neukölln. Dans les six districts du vieux Berlin, il y avait 718 hectares de terrain à bâtir; et dans les quatorze districts extérieurs, 35.551.

Le nombre des habitants, par rapport à la superficie totale, varie de 5 à Cöpenick à 297 par hectare dans le vieux Berlin. Par rapport à la superficie bâtie, il s'échelonne entre 2 dans la forêt de Potsdam à 953 dans le district IV du centre (Prenzlauerberg).

D'autres séries de cartogrammes font connaître, pour les divers districts, la répartition des bâtiments d'après leur destination; la distribution des maisons d'habitation suivant le nombre des logements, et le nombre de leurs habitants.

Les 86.500 maisons habitées en 1925 groupaient 1.179.000 logements dont d'autres cartes fournissent la répartition d'après le mode de tenure et l'importance : 82 % comprenaient moins de 4 pièces (petits logements), 13 %, 5 et 6 pièces; 5 % 7 pièces et plus. Sur 100 habitants, 2,4 étaient dans des logements d'une pièce; 26,6 dans des logements de 2 pièces, 36,6 dans des logements de 3 pièces, 12,4 dans des logements de 4 pièces, 14,3 dans des logements de 5 et 6 pièces, et 7,7 dans des logements de 7 pièces et plus.

Henri BUNLE.